

Enduit de chaux,

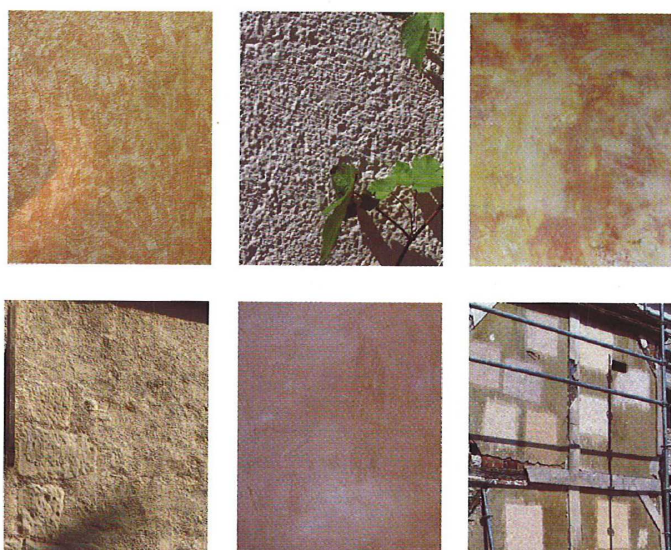
couleur et lumière

L'épiderme d'un bâtiment se perçoit par la couleur, la luminosité, la matière et la texture, l'odeur... L'enduit joue également un rôle fonctionnel : échange gazeux entre maçonnerie et air ambiant, « étanchéité à l'eau »... Il est difficile d'aborder la couleur d'un enduit sans évoquer ces différents aspects. Les mortiers d'enduits se composent d'un liant, d'agréments et d'eau. Le liant peut être à base de chaux aérienne, de chaux hydraulique, de ciment, de plâtre, de plâtre et chaux, et de tous les produits de synthèse.

Je ne parlerai que des enduits à base de chaux aérienne dits CAEB. Les marques de chaux : Chaubor et Calcia sont très lumineuses (plus que celle de Saint-Astier ou de Balthazar et Cotte). Elles renvoient la lumière qui, bien diffusée, crée un bain de lumière intérieure ou un repère éclatant dans le paysage. La luminosité sans brillance reste mate.

Plusieurs techniques de coloration existent :

- Des agrégats de couleur (noir, rouge, jaune et blanc) ressortiront. La chaux aérienne se dissout très faiblement à l'eau et laisse apparaître leur couleur dans le temps.



- L'enduit peut être teinté dans la masse par des ocres (rouge orangé, jaune et des terres noires). Une finition talochée donnera un grain un peu mécanique. Une finition lissée donnera un aspect poli. La teinte aura vite un aspect un peu « bouché » si la luminosité de la chaux ne transparait plus. Une fine couche d'enduit appliquée au balai offrira une matière qui varie selon le geste et la fluidité du mortier. Des reliefs de l'enduit ressort un graphisme d'ombre et de lumière qui évolue selon l'éclairage. Sur ce type d'enduit coloré très légèrement dans la masse, une patine d'un autre ton appliquée à l'éponge vient nuancer le fond. Ces enduits changent d'intensité avec l'humidité qui le fonce, puis ils s'éclaircissent de nouveau au soleil.

- L'enduit frais peut être lissé avec un badigeon de chaux coloré pour donner un aspect plus ou moins marbré. L'enduit doit être riche en chaux, très mince avec un sable fin.

- La fresque est un autre procédé de coloration superficielle. La couleur est appliquée en jus sur l'enduit encore frais. Seule la cristallisation de la chaux fixe la couleur. Le blanc de la chaux rend lumineux les jus par transparence. Cette technique fonctionne sur des enduits grattés, talochés ou lissés.

- Sur l'enduit sec, une application de jus coloré est fixée par une colle. L'effet aquarellé est garanti. La matière de l'enduit ressortira par les effets de densité de couleur. Les fonds très lisses seront presque unis, les parties talochées et simplement écrasées donneront un aspect pointilliste et dense. Un creux dans l'enduit évoque une cicatrice. Ces effets sont imprévisibles et non maîtrisables.

La lumière a sa propre couleur qui varie du matin au soir. Un soir, j'ai été heureusement surpris du rayonnement d'un mur aquarellé par des terres rouges vues à jour frisant. La couleur rouge de la lumière du soir faisait chanter la couleur rouge du mur !

On n'insistera jamais assez sur le fait que l'enduit est la peau de l'édifice avec lequel on a un contact charnel, tactile... L'église « est corps du Christ » avec sa peau, la couleur la fait vivre, la lumière la rend rayonnante, elle est ointe lors de la dédicace. N'est-ce pas là une belle correspondance entre expérience et symbole ?

Louis Prieur
Architecte